

Le Rhumatisme Chronique déformant, son pronostic, son traitement

Le rhumatisme chronique déformant est souvent regardé comme absolument incurable. Son traitement est institué sans beaucoup de conviction et sans beaucoup d'énergie. C'est d'ailleurs une maladie de miséreux, d'indigents ; les mauvaises conditions hygiéniques compliquent souvent beaucoup l'intervention médicale. Le froid humide, si important dans l'étiologie, puisque Charcot le relevait dans les trois quarts de ses cas, est souvent difficile à supprimer, soit du fait de l'habitation, soit du fait de la profession du malade. Mais quand ce facteur étiologique peut être supprimé, le pronostic du rhumatisme chronique, même à la période de déformations commencées, est moins sombre qu'on ne l'admet généralement. Un certain nombre de médicaments internes, un certain nombre de moyens locaux possèdent une réelle efficacité.

L'âge constitue peut-être l'élément le plus important du pronostic. Chez les jeunes sujets, le rhumatisme chronique déformant présente une allure tout à fait spéciale. Les arthrites offrent à première vue tous les caractères des arthrites séniles. Mais on apprend que les premières manifestations ont été longues, douloureuses, souvent même très douloureuses ; très souvent une maladie infectieuse, scarlatine, amygdalite, blennorrhagie, a donné le signal des accidents. Les rétractions, les déformations ont été très précoces. Les lésions sont plutôt périarticulaires que vraiment articulaires. Les amyotrophies sont presque toujours très accentuées. La symétrie des lésions est fréquente. Leur distribution est très variable. Tantôt ce sont les petites jointures, tantôt les grosses qui sont qui sont primitivement et spécialement frappées. Mais toutes les articulations peuvent être envahies, même celles des vertèbres, même celles de la mâchoire. Les stigmates d'arthritisme (gravelle, lithiase biliaire, asthme, goutte, obésité, migraine), l'athérome artériel sont rares. A côté des infections, les auto-intoxications d'origine digestive jouent souvent dans l'étiologie un rôle prépondérant.

Mais le point le plus important, bien mis en relief par Charcot, Marie, Cœtlinger, Jules Simon, A. Weil, Diamantberger, est le suivant : abandonnée à elle-même, l'affection aboutit à des infirmités durables ; traitée avec quelque patience par le massage, l'électricité, les bonnes conditions hygiéniques, les toniques (huile de foie de morue, sirop d'iodure de fer, arsenic), elle aboutit à des guérisons presque intégrales et absolument inespérées. Cette efficacité du traitement offre donc un très grand intérêt.

Les topiques locaux proposés contre le rhumatisme sont très nombreux. Au moment des poussées douloureuses et surtout des